

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21704 - 80ÈME ANNÉE

L'aéroport de Pierrefonds paralysé par une mésentente entre élus locaux

L'esprit de rassemblement des fondateurs de l'aéroport de Pierrefonds nécessaire à sa survie

Situé à Saint-Pierre, l'aéroport de Pierrefonds traverse une crise sans précédent. La gestion de cette infrastructure stratégique est paralysée par des désaccords entre les politiciens qui siègent au sein du Syndicat Mixte de Pierrefonds (SMP), chargé de son fonctionnement. Ces tensions reflètent un problème plus large : la politisation excessive d'une structure clé pour le développement du sud de La Réunion. Lorsque cette structure est un aéroport, les conséquences peuvent être d'une grande ampleur. Pour garantir un avenir à l'aéroport de Pierrefonds, il est crucial de s'inspirer de l'état d'esprit qui a prévalu lors de sa création, sous l'impulsion d'Élie Hoarau et d'André Thien Ah Koon : mettre de côté les divergences politiques pour doter la région d'une infrastructure stratégique, désenclaver le Sud de La Réunion et accélérer son développement économique.

La Réunion, pays de moins d'un million d'habitants, compte deux aéroports internationaux à moins de 100 kilomètres de distance : Roland-Garros situé à Gillot dans la commune de Sainte-Marie, et Pierrefonds à Saint-Pierre. Cette particularité découle de la situation particulière de La Réunion avec une inégalité de développement entre le Nord de l'île qui bénéficie de la majorité des crédits publics et investissements privés, et le Sud qui abrite la majorité de la population. Pour corriger ce déséquilibre, des initiatives ont été prises, dont celle de la création d'un second aéroport international à La Réunion situé dans le Sud de l'île, avec comme cœur d'activité la desserte des pays voisins de La Réunion. Sa création remonte à la fin des années 1990. Sous l'impulsion d'Élie Hoarau, député-maire PCR de Saint-Pierre, et d'André Thien Ah-Koon, député-maire divers droite du Tampon, les divergences politiques avaient été mises de côté au profit de l'intérêt général.



L'aéroport a vu le jour grâce à une volonté politique forte, regroupant les 11 communes du sud de La Réunion dans le cadre d'un syndicat mixte. Ce projet visait aussi à désenclaver la région sud et à diversifier les infrastructures aéroportuaires de l'île, jusque-là concentrées autour de l'aéroport Roland-Garros dans le nord. Les travaux ont abouti à l'inauguration officielle de Pierrefonds le 19 décembre 1998. Dès ses premières années, l'aéroport a accueilli des vols régionaux et visait à dépasser les 100 000 passagers annuels, tout en se positionnant comme un

complément à Roland-Garros, sans chercher à le concurrencer directement. Des projets d'agrandissement de la piste et de diversification des destinations ont été évoqués. Depuis les années 2010, la gestion de l'aéroport a été marquée par des tensions politiques et un manque de financements suffisants pour réaliser les projets annoncés.

Les désaccords empêchent de se concentrer sur l'essentiel

Lors de la dernière réunion du Syndicat Mixte de Pierrefonds (SMP) chargé de la gestion de l'aéroport de Pierrefonds, les élus des intercommunalités CIVIS et CASUD n'ont pas pu trouver un terrain d'entente. La rencontre a tourné court après le départ des représentants de la CIVIS, rendant impossible toute prise de décision faute de quorum. La situation a été exacerbée par le renvoi du directeur général de l'aéroport, Didier Prugnières. Cette décision a été prise par la présidence du Syndicat mixte de Pierrefonds, exercée par Patrice Thien-Ah-Koon, président de la CASUD et maire du Tampon, la commune la plus peuplée de ce regroupement de municipalité. Le renvoi du directeur est jugé précipité par les élus de la CIVIS. Ces derniers dénoncent l'absence de dialogue avec leurs homologues de la CASUD.

Cette division entre élus de collectivité de tendances politiques différentes empêche d'aborder les défis essentiels de l'aéroport : des comptes déficitaires, une activité en berne, et un personnel plongé dans l'incertitude.

Les conséquences de la politisation

La gestion de l'aéroport de Pierrefonds illustre les risques de politisation de la direction d'une structure économique stratégique comme un aéroport. Lorsque les querelles politiques prennent le pas sur les décisions stratégiques, la vision à long terme disparaît au profit d'intérêts partisans. Résultat : une paralysie qui compromet la rentabilité et l'avenir de

l'infrastructure.

Cette crise a également un impact social. Les salariés de Pierrefonds s'inquiètent pour leur avenir, témoignant d'un climat social tendu.

Pierrefonds, avec son emplacement stratégique dans le sud de l'île, pourrait devenir un levier majeur pour le développement économique local. Mais sans une gouvernance claire et apaisée, l'aéroport risque de sombrer. La priorité est de trouver un consensus politique. Il en va non seulement de la survie de Pierrefonds, mais aussi de la crédibilité des institutions locales à La Réunion.

S'inspirer de l'état d'esprit des fondateurs de l'aéroport de Pierrefonds

Les élus et les collectivités doivent se rappeler que Pierrefonds n'est pas qu'un enjeu local. Pour garantir un avenir à l'aéroport de Pierrefonds, il est crucial de s'inspirer de l'état d'esprit qui a prévalu lors de sa création, sous l'impulsion d'Élie Hoarau et d'André Thien Ah Koon. Ces dirigeants avaient réussi à dépasser leurs divergences politiques pour unir 11 communes du Sud dans un projet commun. Leur objectif : doter la région d'une infrastructure stratégique, désenclaver le Sud de La Réunion et accélérer son développement économique.

Cette démarche a permis la naissance d'un aéroport international en 1998, avec l'ambition d'attirer des flux touristiques, et de dynamiser l'économie locale. Aujourd'hui, alors que des querelles partisans menacent la viabilité de l'aéroport de Pierrefonds, il est essentiel de retrouver cet esprit de rassemblement. Cela implique de placer l'intérêt général au-dessus des intérêts personnels ou politiques, afin de transformer Pierrefonds en un moteur économique pour toute La Réunion, fidèle à la vision de ses fondateurs.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

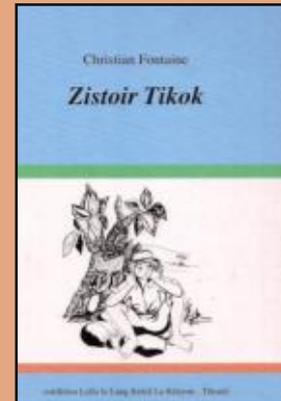
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



In kuit zerniom

Gramoune Biganbé, ek son krok, i ansèw tir lo restan la mar si lo tami. Li anvoy dan lo panié Tonton Nénèl. Tonton Nénèl i sava vid son panié si lo ta fimié. Ta fimié-la i boukann konm in marmit manzé-koson i sort desi lo fé. Dann boukanaz, lodèr zerniom i anpest konm lésans ponpéia dann salon bal, samdi soir...

Apréla, gramoune Biganbé ek Tonton

Nénèl i bour do-boi dan lo four : filao, grévilèr, kasia... Lo four i boukann in kou (Tikok i anprofit po alé oir, déor, « la barb mon gran-pèr i sort par la sominé »). Apréla, do-fé i donn di-gaz, i sif, i sant, i pèt, i arèt pi ! A-s'moman-la, lé dé gramoune i sava, i bit la

kirbit (otroman di : lo

sodièr) ansanm brans zerniom vèr. Kan lé plin, zot i vèy : dèk la fimé i komans sort dan lo fey, zot i foul ek zot pié. Anlèr la kirbit ; tou lé dé lé konm dé Malgas l'apo dans kabaré « servis bèf » ! Kan la masine lé bien bité, bien tasé, tout, zot i mèl lo sapito desi, i sèr ali ek serprès, i bous lo zoin ansanm la bou...

Pandan-s'tan-la, Tikok i saroy do-lo po ansèw ranpli lo réfrizéran (1). Son nti zo i glas ek lo srin d' pli ; soman, marmay na kouraz ! Zan-Lik, dobout desi in nti lésèl boi-d'kasia, i trap lo ferblan desi lo tèt Tikok, i vers dan lo réfrizéran. Li fé antansion, sak foi, pangar li kongn lo kol-dé-sign ek lo serpantin...

Briyar, déor, i komans fane le ti-son maï ozalantour. Li sort par dann fon ranpar, li mont an boufad konm kan i sort tir la mine. Astèr, partou, i fé brine (2). Lalanbik lé kaziman dann fénoir. Eksa, la fré i kok ! Gramoune Biganbé i pran son pèl, i bour dan lo four, i tir dé-troi gazon d' brèz ek la sann sho, i antas dann in koin. Apréla, li di ansanm son dé garson : « Oila patat ansanm pistas, marmay ! Fé griyé ! Nout dé Nénèl, pandan-s'tan-la, nou va vey lo bak-ésansié. Saspé st'ané, nou va fé inn bonn kuit ! » Fo oir kontantman Tikok, a-s'moman-la ! Li asiz desi in biyo-d'boi dvan lo fé. La, li komans shanté : « Griyé, griyé pistas !... Griyé, griyé pistas !... »

Christian Fontaine

(1) rofrizéran

(2) La brine la rantré.

Oté

E si dofé dann déshé i vien inkontrolab ?

Sak i suiv in pé laktyalite dann lil Maurice i koné shé noute voisine néna in désharj, sète Mare-Chicoz — la pran d'fé dsi in sirfass karante dé mil mète karé é ziska zordi la pankor trouv in manyèr éfikass pou kal dofé-la.

La pa promyèr foi sa i ariv é bonpé morisien lé bonpé trakassé par lo problèm lanvironeman dann zot péi lé a d'mandé kossa i pé fèr pou arète dofé-la... I paré bann rézo-sossyo i anmaye ladan si tan tèlman lo problèm lé fine bien grav. I fo pa non pli obliye problèm-la sa in problèm santé piblik si tan tèlman la kalité d'lèr lé pa bon pou réspiré.

Mwin la fine anparl azot linssandi-la é mèm in solission bann zotorité téi vé mète an akssion pou rézoude problèm-la. Momandoné bann zofissyèl té i vé domann La Franss in kou d'min avèk lo Dash mé i paré lo romède n'arté pli pir ké lo mal. Sé pou sa la pa parti pli loin ké sa.

Astèr banna i antrovoi in n'ote solission sé d'rokouvèr toute landroi l'aprè brilé avèk la tèr. Lo miniss lanvironeman la lanss in apèl la popilassion pou domann ziska 25000 mète kib la tèr pou anpèsh lo fé prann pliss ankor. In pé la pèr lo linssandi i dovien inkontrolab.

Alon espèr sa i ariv pa konmsa é aprésa lo bann résponsab i mète o poin in plan pou bien suiv la désharj sak la pran fé épi lé zot ossi lé riskb pran fé.

A bon antandèr salu !

Justin